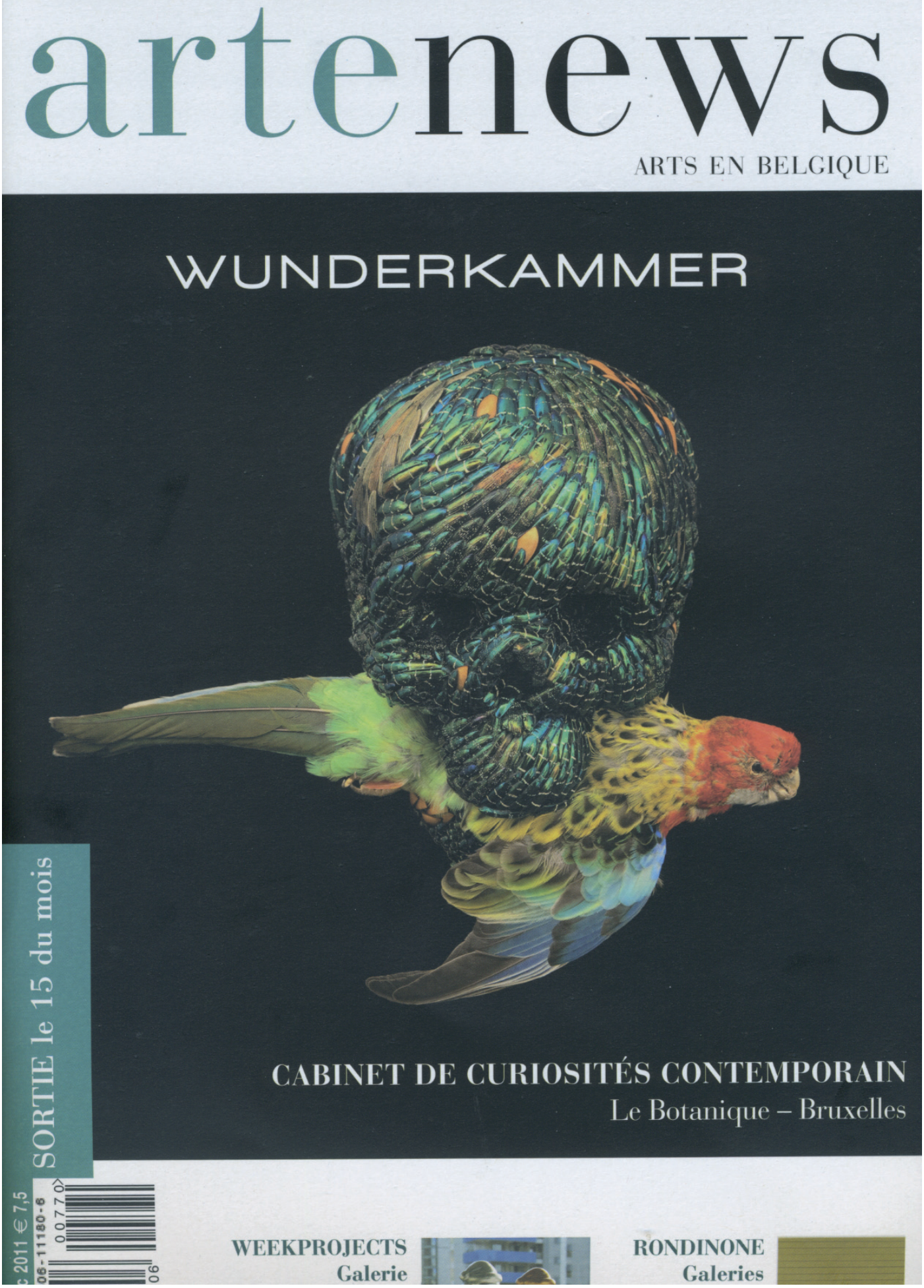
Artenews: 'Les nouveaux horizons de Rondinone' By Catherine Angelini, N°77, December 2011, pp.36-38



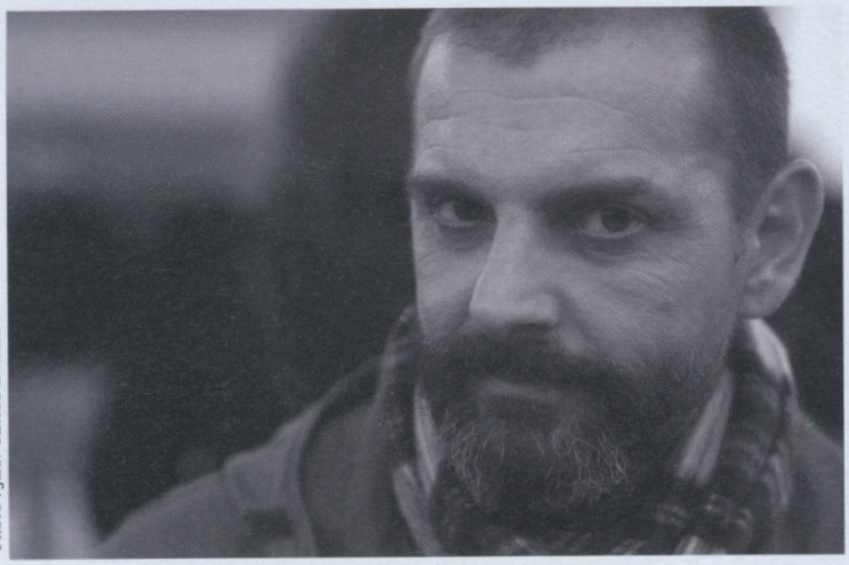
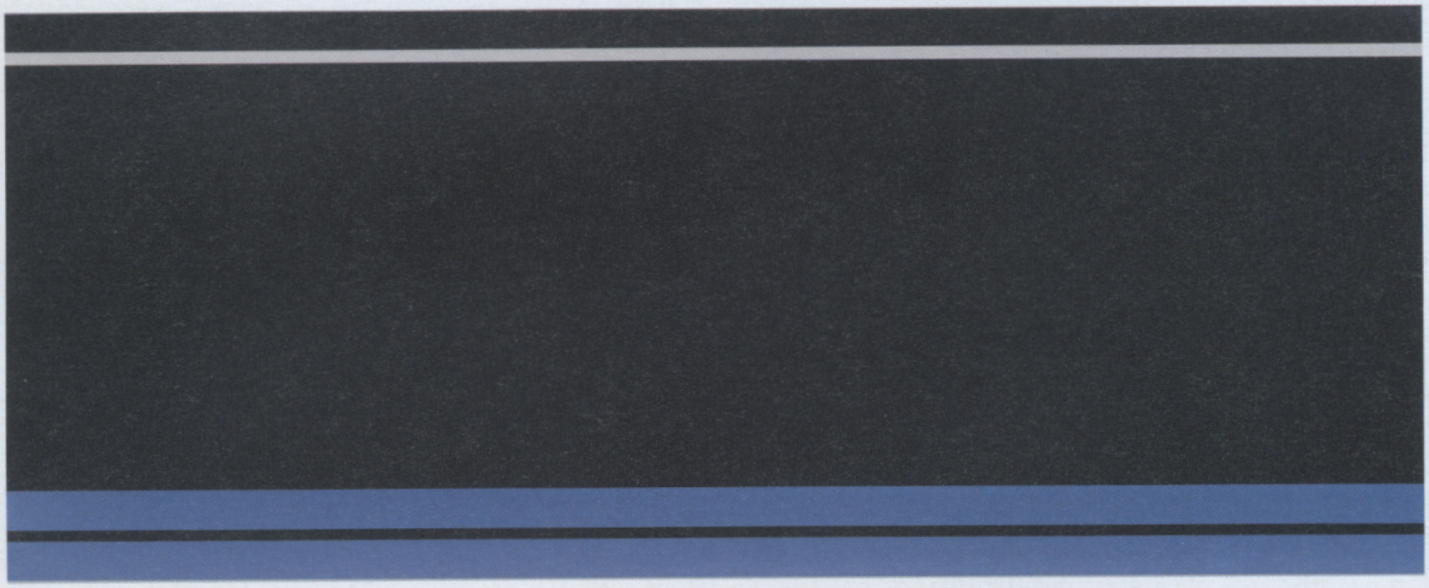


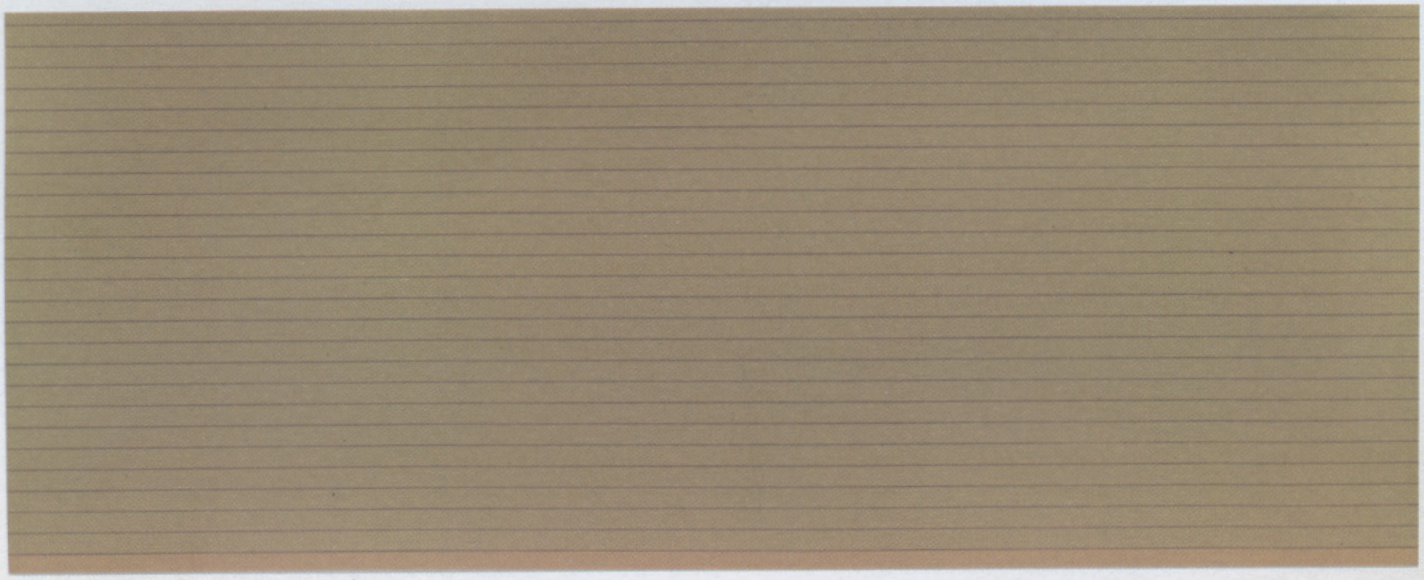
Photo : Jean-Claude Encalado

—Il n'est pas fréquent que, le même jour à Bruxelles, soient inaugurées dans deux galeries d'art contemporain deux expositions consacrées aux œuvres récentes d'un même artiste. Plus inhabituel encore est le fait de la différence des techniques et matériaux utilisés ici et là. Deux facettes du travail du farouche Ugo Rondinone ? Ceux qui se sont rendus chez Almine Rech et Barbara Gladstone en ont découvert bien d'autres encore.

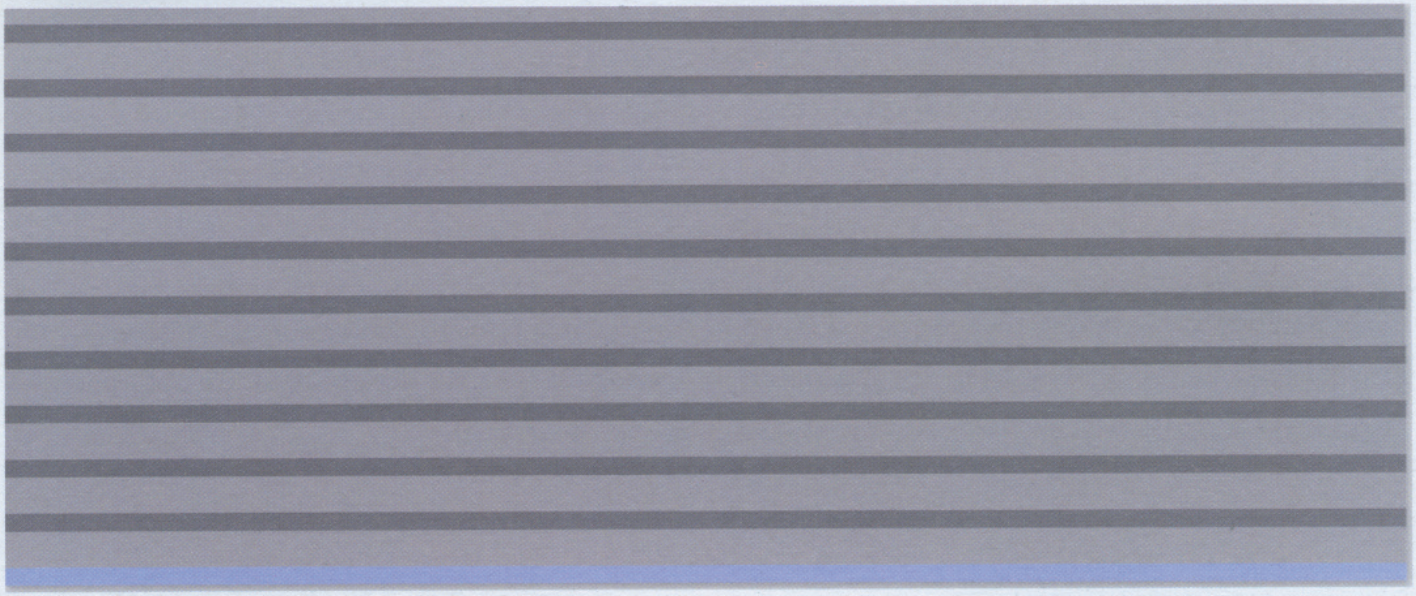
Les horizons nouveaux de RONDINONE



ERSTERJUNIZWEITAUSENDUNDELF, 2011, ACRYLIC ON GLASS REINFORCED PLASTIC PLEXIGLASS PLAQUE WITH CAPTION



FUENFZEHNTERJUNIZWEITAUSENDUNDELF, 2011, ACRYLIC ON GLASS REINFORCED PLASTIC PLEXIGLASS PLAQUE WITH CAPTION



EINUNDZWANZIGSTERJULIZWEITAUSENDUNDELF, 2011, ACRYLIC ON GLASS REINFORCED PLASTIC, PLEXIGLASS PLAQUE WITH CAPTION

Impressionnant et déconcertant Rondinone. Le Suisse (né en 1964), alors qu'il a choisi de vivre et travailler à New York, s'est régulièrement rappelé à notre bon souvenir en Europe ces dernières années. Notamment à Paris (au Centre Pompidou en 2003, au Louvre et au Cenquatre en 2009), en tant que représentant de la Suisse à la 52e Biennale de Venise, à Aarau en Suisse l'an dernier, au musée Dhondt Dhaenens de Deurle (*Sunrise.east* en 2010) ou au Musée d'art contemporain de Castille et Léon (*The night of lead* en 2011) en Espagne. Mais voilà longtemps (1997) que ses 'tableaux d'horizon' n'avaient plus fait l'objet d'une exposition personnelle.

Chez Almine Rech, on peut non seulement découvrir huit de ces tout grands formats parmi les plus récents, mais aussi une soixantaine d'esquisses, pastels et aquarelles, préparatoires à ces œuvres qui portent comme titre la date de leur achèvement en allemand : ils prennent naturellement place dans le corpus des 'Date paintings' que l'artiste exécute en guise de traces d'agenda tout au long de son existence. Des lignes horizontales pour des tableaux abstraits à la surface réfléchissante, plutôt froids, techniquement impeccables.
Dans la pièce du fond de la galerie, les curieux découvriront un tout autre visage de la création de Rondinone. Deux monumentaux 'masques' en bronze recouvert d'aluminium peint, portant à leur surface des traces de doigts et présentés sur des socles de béton. On connaît ces extra-terrestres à l'art un peu brut, lesquels montrent souvent leurs dents, facétieux ou grimaçants. Ils témoignent de l'imaginaire foisonnant d'un artiste qui n'hésite pas à toucher à toutes sortes de médias (sculpture, photo, vidéo, dessin,...) pour rendre compte de sa relation au monde et aux méditations rêveuses qui nourrissent celle-ci. Car Ugo Rondinone est un poème, comme on peut s'en faire l'idée après avoir approché de surcroît les sculptures mélancoliques de femmes assises à même le parquet de la galerie Gladstone. Trois femmes nues au corps coulé dans la cire dont les membres couturés sont constitués d'empiècements, souffrant par endroits de profondes coupures.
À nous de reconstituer le puzzle Rondinone à partir des éléments sensationnels et intrigants qui sont ainsi livrés à notre appréciation, pour autant que nous soyons désireux d'approfondir notre connaissance d'un artiste sériel se jouant de toute tentative de catégorisation.

Catherine Angelini

VIERTERJULIZWEITAUSENDUNDELF, 2011, ACRYLIC ON GLASS REINFORCED PLASTIC, PLEXIGLASS PLAQUE WITH CAPTION

Ugo Rondinone 'we are poems'
Vue de l'installation : Gladstone Gallery, Bruxelles
Photo : David Regen © Ugo Rondinone
Courtesy Gladstone Gallery, New York & Bruxelles

Ugo Rondinone, nude (xxxxxxxxx), 2011
Pigments, cire et terre © Ugo Rondinone
Courtesy Gladstone Gallery, New York & Bruxelles

Ugo Rondinone, nude (xxxxxxxx), 2011, pigments, cire et terre © Ugo Rondinone
Courtesy Gladstone Gallery, New York & Bruxelles